



Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.
Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

ABONNEMENT : \$1 PAR AN.

Editeur-Propriétaire : FIRMIN H. PROULX.

PARAIT TOUS LES JEUDI

SOMMAIRE

Cause agricole : Pépinière d'arbres forestiers (*Suite*) ; — Comment arracher les plants ; distance entre chaque plant ; nombre de plants par arpent ; manière de planter ; soins à donner après la plantation.

Revue de la Semaine : Les radicaux en France tiennent à remplir leurs promesses de persécution contre l'Eglise ; nouvelle protestation de Son Eminence le Cardinal Guibert. — On demande en France l'expulsion des jésuites ; ce qu'on y lit, à ce sujet, dans un journal radical, *La Liberté*. — Nécrologie : Mort du Révd. M. Clovis Gagnon ; notice biographique de ce regretté prêtre.

Sujets divers : Rapport de l'Hon. Commissaire de l'Agriculture et des Travaux Publics de la Province de Québec ; les sociétés d'agriculture ; résultats obtenus par la Société d'agriculture du comté de Portneuf. — Des feuilles de houblon comme aliment du bétail. — L'intempérance.

Petite chronique : Les moissonneuses.

Recettes : Huile de noix. — Huile de froment.

Annonces : Rentrée des élèves au Collège et au Couvent de Ste. Anne.

CAUSERIE AGRICOLE

PÉPINIÈRE D'ARBRES FORESTIERS (*Suite*)

On doit procéder avec méthode à l'opération d'arracher le plant ; car c'est d'elle que dépend le plus souvent sa reprise ; en conséquence il faut faire, à l'extrémité de la planche qui la contient, une fosse aussi profonde que la longueur de ses racines, et miner le terrain pour l'onlever nécessairement sans endommager ses dernières. Malheureusement on n'agit pas toujours ainsi. Pour aller plus

vite on arrache à la hêche, à la fourche, et souvent même seulement à la main ; aussi la plupart de ces plants sont-ils remis en terre sans pivot, ce qui est un grand inconvénient lorsqu'ils sont destinés à former un bois.

La plupart des pépiniéristes coupent la tête et les principales racines du plant avant de le replanter. Ils appellent cette opération *habiller*. On habille ordinairement le plant avec une serpette, et pied par pied ; mais, dans les grandes plantations ou procède quelquefois avec la serpe ou la hache, et par poignées. Dans ce dernier cas, les inconvénients du retranchement des racines et des tiges se font plus sentir, et se réunissent à ceux de l'écrasement de l'extrémité du restant de ces racines et de ces tiges, pour peu que l'instrument ne soit pas bien coupant ou n'ait pas été convenablement dirigé. C'est sur un billot qu'on coupe le plant lorsqu'on emploie la serpe ou la hache. Bien habiller le plant est chose qui demande de l'attention et des principes ; il ne faut pas en charger le premier venu. Dans les jardins et les pépinières bien montées, c'est toujours le chef ou un de ses premiers garçons qui fait cette opération.

La nature du sol, l'espèce de l'arbre et le temps probable qu'il y restera, servent de base pour faire la distance à laquelle les plants doivent être espacés dans la pépinière. On sent en effet qu'ils doivent être plus éloignés dans une terre maigre que dans une fertile, moins s'ils doivent y rester trois ans que s'ils doivent y rester six ans. En principe général, il faut garder un juste milieu ; car, lorsque les plants sont trop écartés, leur cime ne conserve pas à leur pied cette fraîcheur qui leur est si avantageuse, ils filent moins régulièrement, et lorsqu'ils sont trop serrés ils étioilent et s'enlèvent réciproquement la substance. Nous ne fixerons pas cette distance ; nous dirons seulement qu'elle